

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques nouvelles du Whisky

Spécial Noël



N° 7 – 18 décembre 2016

- *Lettre ouverte d'un ami écossais distillateur de bons conseils.*
- *Trois rédacteurs de « The Whisky Exchange » (blog écossais) nous révèlent leur whisky préféré de l'année.*
- *Comment sauver le whisky « pourri » reçu à Noël ?*

Lettre ouverte d'un ami écossais distillateur de bons conseils

« Depuis maintenant quelques années que je travaille pour une grande firme de whisky, je reçois toujours une multitude de questions sur mon portable au moment de Noël. Ça va de : «*Mon oncle est un grand amateur de whisky. Que puis-je lui acheter ?* » à «*Mon frère ne s'y connaît pas en malt. Je voudrais lui en offrir une bouteille pour Noël. Aide-moi, S.T.P. !* ».

N'étant pas (pas encore) assez expert en whisky, j'ai essayé de trouver une bouteille solide, fiable. Un vieux fidèle si vous préférez, qui puisse convenir dans tous les cas. Après bien des hésitations, j'ai retenu le **Glenlivet 18 ans**, un grand classique raffiné du Speyside, qui marie les notes florales et fruitées. Conscient de devoir me justifier, voici les principales raisons de mon choix :



Chez nous, en Ecosse, il n'y a rien de plus gênant que d'offrir un cadeau à quelqu'un et de ne pas pouvoir lui raconter une anecdote à son sujet. En voici donc une à propos de Glenlivet : Depuis des générations, les ancêtres de **George Smith** s'adonnaient à la distillation clandestine dans la vallée de la **Livet**. Lorsqu'il devint possible, en 1823, de demander une licence grâce à l'entrée en vigueur de **l'Excise Act**, George Smith fut le premier à obtenir cette autorisation d'exploitation légale pour sa distillerie baptisée **The Glenlivet**. Dans les années 1880, The Glenlivet avait acquis une telle réputation que plusieurs autres distillateurs, peu scrupuleux, n'hésitèrent pas à lui emprunter son nom. **James Gordon Smith**, le plus jeune fils de George, qui lui avait succédé à la tête de l'entreprise, gagna partiellement le procès qu'il intenta à ses concurrents. Il fut dès lors le seul à pouvoir utiliser le nom de « The Glenlivet » sans adjonction, les autres distillateurs ne pouvant utiliser le mot Glenlivet qu'en l'accolant au nom de leur distillerie. Ce n'est pas pour rien si The Glenlivet est aujourd'hui l'une des marques de single malt les plus populaires au monde.

A 18 ans, notre Glenlivet a atteint l'âge de raison. C'est un whisky savoureux, universellement accepté comme tel. Imaginez un peu : ce délicieux nectar a passé son temps dans plusieurs types de fûts, dont certains de bourbon et de xérès, pour être ensuite imprégné d'un parfum de raisins secs et d'abricots. Pour les débutants, c'est une délicieuse surprise de trouver autant de fruits dans un verre de whisky. Et pour un connaisseur, habitué à toutes les formes de whiskies, ce malt offre une alliance parfaite entre savoureuses notes de fruits mûrs et parfum floral.

Enfin, ce qui est super aussi à propos de cette bouteille, c'est que vous pouvez graver dessus votre propre message personnel (*cf merry christmas sur la photo*). Ce qui est parfait pour moi parce que je n'ai pas rencontré quelqu'un qui puisse lire mon écriture depuis le lycée. **Croyez-moi, avec cette bouteille de grande classe, vous ne ferez que des heureux Joyeux Noël !** ».

Prix indicatif : aux environs de 60 €.

Trois rédacteurs de « The Whisky Exchange » (blog écossais) nous révèlent leur whisky préféré de l'année 2016.

Tandis que la fin de 2016 approche, il nous a semblé intéressant de nous arrêter sur les whiskies préférés de l'équipe de TWE au cours des 12 derniers mois. Stuart, Billy, et Rocky nous révèlent leur choix en précisant qu'ils ne se sont pas attachés à retenir des nouvelles versions. Juste les « drams » qu'ils ont le plus aimés parmi ceux qu'ils ont été amenés à goûter cette année. Découvrons-les ensemble.



Stuart : Mon choix va à un whisky d'une distillerie sous le radar de la plupart des amateurs et qui partage son nom avec une célèbre montagne qui se trouve être le plus haut sommet de Grande-Bretagne : **Ben Nevis**. Situé dans les Highlands de l'Ouest, la distillerie reste fermement dans l'ombre, en dépit d'être détenue par **Nikka**, le géant japonais du whisky.

Le whisky que j'ai choisi est le **Ben Nevis 10 ans**. Un robuste (46°), plein de saveur qui suinte des notes de peau d'orange, de chocolat, de café, et une touche de fumée. Ce qui impressionne vraiment, c'est sa complexité. Ce « dram » qui affiche 10 ans, en paraît facilement 15 pour les palais avertis. En plus, il y a quelque chose de délicieusement vieille école sur l'emballage. Et à environ 50 € la bouteille, difficile de trouver un autre whisky qui offre autant.

Billy : Mon whisky préféré de l'année est celui qui m'a le plus surpris : **l'Inchmurrin 12 ans**. Pendant des années, **Loch Lomond Distillers**, le fabricant d'Inchmurrin, n'a pas percé en notoriété. Mais depuis un changement récent de propriété, il fait des vagues. L'Inchmurrin 12 ans (46°) est apparu à The Whisky Show en 2015 et les rapports ont été impressionnants. Il a fait progresser la réputation de la marque, et j'ai passé cette année à surprendre les gens en révélant que le whisky qu'ils venaient de boire sans voir la bouteille était un Inchmurrin (prix indicatif : 45 €).

Nez : Crème et fruité, sauce aux pommes, mangue, ananas et vanille.

Bouche : Tous les fruits, raisins, pommes, poires, citron confit, mangue sucrée et papaye séchée.

Finition : Court, avec un soupçon de sorbet fruité.

Gardez un œil sur Loch Lomond, car la distillerie est relancée. Le nouveau Inchmurrin est juste la première étape. Il y en aura sans doute beaucoup d'autres à venir.

Rocky : Il est difficile de choisir un seul whisky comme le meilleur de l'année, mais celui que je retiens constamment est un vieux favori : **l'Amrut Fusion**. Elaboré à partir de 50% d'orge maltée cultivé au pied de l'Himalaya et 50% d'orge maltée tourbée en provenance d'Écosse, l'Amrut fusion est un grand single malt indien que ne renie pas l'amateur écossais que je suis.

Il est merveilleusement complexe et puissant (50°), avec des notes d'orange, de poivre noir, de vanille et de fumée légère. C'est un superbe exemple des whiskies de qualité supérieure produits aujourd'hui en Inde dont on sait que la réputation en la matière laisse à désirer. J'aime proposer ce whisky en dégustation à l'aveugle et voir les réactions des gens quand ils découvrent d'où il vient (prix indicatif : 50 €).

Comment sauver le whisky « pourri » reçu à Noël ?

C'est devenu un classique des Q.N.D.W. Nous ne pouvons plus nous passer des humeurs et de l'humour de Christine Lambert. Amateurs de whiskies agrémentés de bons mots, cette sélection pour le « Spécial Noël » ne devrait pas vous décevoir.



L'amateur de whisky le plus inflexible n'a pas toujours le cœur d'imposer d'exigeantes consignes au Père Noël. Moyennant quoi, au moment de dépiapter les paquets sous le sapin, il doit parfois composer avec un excès de témérité de la part de maman ou tonton : *les verres carrés où la glace se fige en biais pour minimiser le contact avec le liquide, les inutiles petites pierres de granit pseudo-glaçons, les baguettes pour faire vieillir soi-même son malt, ou encore le gilet en tweed parfumé au scotch.*

Mais, le plus souvent, il affronte dans le désarroi un manque criant d'originalité et hérite tout simplement de la version repackagée peau de kilt d'un blend vendu en tête de gondole au supermarché. Esprit de Noël oblige, il fait comme moi, l'amateur de whisky (oui, vous) : il claque chaudement des bises à son entourage attentionné quoique peu averti, et il garde son cadeau car c'est offert avec amour.

Entendons-nous bien, ne me faites pas écrire ce que je ne pense pas : tous les blends ne sont pas – loin de là – des sous-whiskies. Mais cette année, au lieu de réserver la fameuse bouteille pour les soirées où vos amis moins orthodoxes la noieront dans le Coca, essayez plutôt de la rendre (à peu près) à votre goût, en perfectionnant par la même occasion vos talents d'assembleur. Oui, cette année, créez votre propre blend.

Comment créer son propre blend

L'idéal est de partir d'un blend (celui qui vous a été offert) plutôt sec et léger qui vous servira de «base», comme disent les assembleurs, et de tester vos mélanges sur de petites doses : 2 à 5 cl dans un verre ou un doseur gradué.

A l'aide d'une pipette ou d'un compte-gouttes, ajoutez-y deux bons traits (10 à 20%) d'un single malt charpenté, soufré ou au contraire gavé de xérès, un truc tannique qui colle aux dents. Vous piocherez dans la famille aromatique des «riches et fruités» : *Mortlach*, *Benrines 15 ans*, *Dailuaine*, *Glenfarclas 15 ans*, *GlenDronach 15 ans*, *Macallan 18 ans* ... C'est ce qui modifiera la structure, la colonne vertébrale de votre nouveau blend. Mélangez bien.

Mieux vaut ne pas multiplier les intervenants. Choisissez un single malt, deux tout au plus, en gardant à l'esprit que votre blend de base en rassemble déjà une tripotée, parfois jusqu'à une quarantaine, quantité nécessaire pour lui conférer un goût constant bouteille après bouteille, année après année.

Ajoutez ensuite quelques gouttes d'un malt tourbé-fumé aux notes sèches, où l'influence du bois est minimale. Vous cherchez la puissance de la fumée, le feu de cheminée, pas le fruité goudronné : *Caol Ila 12 ans*, *Talisker 10 ans*, *Laphroaig 10 ans* ... Goûtez au fur et à mesure, et rectifiez l'assaisonnement car c'est de cela qu'il s'agit : ce single malt-là se vit comme le poivre qui donne du tonus et fait vibrer l'ensemble. Ne dépassez pas la dose de 10%, à moins de vouloir lui laisser l'ascendant et d'en faire un blend tourbé. Mélangez bien. Laissez reposer quelques heures, si vous le pouvez quelques jours. Un assemblage réussi a besoin de stabilité pour s'épanouir.

N'hésitez pas à multiplier les essais de dosages, jusqu'à trouver le point d'équilibre parfait, sans vider vos précédents verres pour pouvoir comparer l'évolution de ce *work in progress*. Les anges qui rasant-motte joyeusement dans la cuisine vous souhaiteront bonne année pour peu que vous les laissiez ratisser leur part.

Sláinte

and

Merry Christmas

